

le séjour en est peu enchanteur, la vie y est chère, et les vivres frais n'y abondent pas.

* * *

A 2 kilomètres en amont de Bangui, au-dessus des rapides est installée la mission de Saint-Paul, à quelques mètres du fleuve et de la forêt. Une belle église en briques, avec voûte, y a remplacé la chapelle provisoire. De nombreux arbres fruitiers parfument tout le voisinage de la bonne senteur de leurs fleurs et fournissent à la table des missionnaires et des Européens des fruits exquis, agréables, à l'œil et doux au palais. Au loin, dans la plaine, s'étendent d'immenses plantations de manioc, de maïs, de riz, de patates, de haricots.

A quelques mètres de la maison d'habitation, une source précieuse fournit de l'eau... Dans le vieux temps, c'est à côté de cette source que les Bondjos cachés dans la brousse attendaient, chaque matin, nos chercheurs d'eau. Ces derniers, heureusement, étaient accompagnés de l'une des sentinelles qui avaient veillé la nuit: dès que les Bondjos voyaient briller le fusil, toujours luisant, ils disparaissaient sous le feuillage touffu de la forêt, se promettant bien de revenir le soir même et d'être plus favorisés.

Fondée en 1894, par le vétéran des missionnaires du Haut-Congo français, le R. P. Jules Rémy, la station de Saint-Paul, de longues années durant, arracha à l'esclavage le plus barbare et le plus dur, un nombre imposant d'enfants venus de tous les coins de l'Oubanghi. Plusieurs d'entr'eux, un très grand nombre même, ont disparu de